

cher les Hollandois. Leur Lac & nostre grand Fleuve les peuuent doucement apporter, & toutes leurs marchandises iusques aux magazins des François : mais quand il faut prendre leur route du costé des Hollandois ils souffrent deux grandes incommoditez. La premiere est, qu'ils sont contraints de faire la plus grande partie du chemin par terre, & à pied, & d'estre eux mesmes les mulets qui portent leur bagage, & leur marchandise. La seconde vient de l'insolence des Anniehronons, qui estans comme les Maistres de ce trafic, ne traittent pas tousiours ciuilement les Iroquois d'en haut. Peut-estre que ces commoditez & ces incommoditez induisent les Onontarons, & les autres Sauvages des pais Superieurs, de rompre plu-